



Anglais de spécialité et linguistique

ESP and linguistics

16 décembre 2021

Salle D035

Maison de la recherche - Sorbonne Université

28 rue Serpente, 75006 Paris

Comité d'organisation

Marion Del Bove, université Jean Moulin, Lyon 3

Fanny Domenec, université Panthéon Assas, Paris 2

Zsuzsa Kis, université Jean Moulin, Lyon 3

Philippe Millot, université Jean Moulin, Lyon 3

Anthony Saber, École normale supérieure Paris Saclay

Remerciements

Nous remercions le **Centre de linguistique en Sorbonne (CeLiSo)** et le **Centre d'Études Linguistiques (Corpus, Discours et Sociétés)** de l'université Jean Moulin Lyon 3 pour leur contribution à la réalisation de cette journée.

Programme

9h	Accueil
9h15	Introduction
9h30 Conférence plénière	Grégory Furmaniak , Université Sorbonne Paris Nord <i>Pourquoi le grammairien doit-il s'intéresser aux langues de spécialité ?</i>
10h30	Pause
11h	David Banks , Université de Bretagne Occidentale <i>Aspects of the contribution of Systemic Functional Linguistics to ESP</i>
11h30	Catherine Resche , Université Panthéon-Assas Paris 2 <i>La théorie cognitive de la métaphore est-elle pertinente pour rendre compte des métaphores constitutives de la théorie dans les domaines spécialisés à caractère disciplinaire ?</i>
12h	Déjeuner
14h Plenary lecture	Geert Jacobs & Thomas Jacobs , Ghent University & Université Saint-Louis, Bruxelles <i>On the discourse of free trade: engagement and conflict in an era of social media, populism and fake news</i>
15h	Natalie Kübler & Margaux Guillerit , Université de Paris <i>Analyse en corpus du positionnement des juges et des avocats pendant les oral arguments de la Cour suprême des États-Unis : le cas des verbes d'opinion et de cognition</i>
15h30	Pause
16h	Lucie Malà , Charles University (Prague) <i>Mathematical texts: from distributional phraseology to a portrait of the discipline</i>
16h30	Adam Wilson & Séverine Wozniak , Université Lumière Lyon 2 & Université de Lorraine <i>Building bridges : anglais de spécialité et sociolinguistique</i>
17h	Table ronde
17h45	Clôture

Aspects of the contribution of Systemic Functional Linguistics to ESP

David Banks (Université de Bretagne Occidentale)

ABSTRACT

Probably all linguistic approaches, with the possible exception of Generative Grammar and its various offshoots, have something to offer to ESP. Without in any way wishing to exclude other possible approaches, I would like to point out at least two examples of the ways in which Systemic Functional Linguistics can contribute to this field. The first example concerns the use of personal pronouns. Until recently it was commonly believed that scientific English, particularly that of the research article, avoided using the first-person pronoun as subject, and favoured use of the passive voice. Over the last 15 years or so, however, some researchers have shown that this feature is changing, and that avoidance of first-person pronouns is no longer *de rigueur*. An analysis of the process types of verbs with first person pronouns, based on the categories used in Systemic Functional Linguistics, shows that while this is to some extent justified, it is not equally true across the board. While first person pronoun subjects are fairly common with verbs of mental process, they remain rare with verbs of material process. The second example is that of nominalization. Systemic Functional Linguistics considers this phenomenon in terms of grammatical metaphor. This shows, for example, that nominalization of processes has both grammatical and semantic consequences, among the latter being the concrete nature of a nominal as opposed to a verbal form. Moreover, Systemic Functional Linguistics shows how nominalization can be used with thematic structure to contribute to the argumentation of a text. These phenomena can be studied within any of a wide range of theoretical frameworks, but the categories of process types and the concept of grammatical metaphor help place them on a strong theoretical footing.

Pourquoi le grammairien doit-il s'intéresser aux langues de spécialité ?

Grégory Furmaniak (*Université Sorbonne Paris Nord*)

RESUME

Les langues de spécialité, et en particulier l'anglais de spécialité, sont mal connues des linguistes-grammairiens « généralistes ». Pour beaucoup, l'étude de l'anglais de spécialité se confond avec le secteur Lansad et la didactique ou se résume à l'étude du lexique spécialisé.

Notre objectif sera de montrer que l'étude de la grammaire d'une langue doit être intégrative : elle ne peut pas se limiter aux propriétés morpho-syntaxiques et sémantiques (au sens étroit du terme) des marqueurs grammaticaux, mais doit, au contraire, intégrer un maximum de facteurs externes, dont la prise en compte s'avère indispensable pour caractériser les conditions d'emploi desdits marqueurs. Dans cette optique, qui correspond à une conception élargie de ce qu'est la grammaire d'une langue et de ce que doit être la grammaire en tant que discipline, l'étude des langues de spécialité a toute sa place.

L'exposé débutera par un panorama historique des liens entre grammaire et anglais de spécialité dans la littérature et suggérera que, pour différentes raisons liées à la porosité des frontières entre le spécialisé et le non-spécialisé, aux notions de transversalité et de degré de spécialisation, au mythe d'une langue commune ou générale et, tout simplement, à la nécessaire exhaustivité de son propos sur la langue, le grammairien ne doit pas, et ne peut pas, exclure les discours spécialisés de son objet d'étude. La deuxième partie sera consacrée aux notions de domaines, de genres (spécialisés ou non), de modes rhétoriques et de liens de cohérence, et montrera comment ces paramètres peuvent être intégrés à la description grammaticale. La troisième et dernière partie présentera quelques résultats d'études de cas qui concourent à montrer la nécessité de prendre en compte toutes les données linguistiques, quel que soit leur contexte d'occurrence. Se priver d'une partie des données sous prétexte qu'elles relèvent d'un domaine spécialisé conduit à une vision parcellaire de la grammaire.

Plenary lecture

On the discourse of free trade: Engagement and conflict in an era of social media, populism and fake news

Geert Jacobs (Ghent University) & Thomas Jacobs (Université Saint-Louis, Bruxelles)

ABSTRACT

This lecture explores the synergies between ESP, linguistics and political science by examining the discourse of free trade in an era of social media, populism and fake news.

Our dataset consists of a series of blogposts uploaded to the website of a Brussels-based libertarian think tank in response to the controversy over the Transatlantic Trade and Investment Partnership (TTIP), an international trade agreement that was under negotiation between the EU and the US (De Ville & Siles-Brügge 2015). In these blogposts, economic experts reflect about how to successfully persuade the public of the case for free trade. In particular, they call for more direct communication, as the value of a free market system is no longer accepted at face value as an unchallenged foundation of our societies. At the same time, they criticize new media for being simplistic and distorted, and therefore not compatible with the traditional knowledge and viewpoints associated with economics.

Based on a Discourse Theory-driven analysis (Laclau & Mouffe 1985/2014), we argue that these blogposts rest on two ultimately incompatible ontologies – one founded in economic science, the other based on a constructionist understanding of media and the public debate. The tension generated by the clash of these ontologies turns the blogposts into an interesting site of boundary work and the negotiation of professional identities at a time when participation, collaboration and engagement are increasingly getting sedimented as the baseline for newsmaking practices (Declercq, Jacobs, Macgilchrist & Vandendaele, 2021).

REFERENCES

- DECLERCQ, Jana., Geert JACOBS., Felicitas MACGILCHRIST & Astrid VANDENDAELE (eds.). 2021. *Participation, Engagement and Collaboration in Newsmaking. A postfoundational perspective*. John Benjamins.
- DE VILLE, Fred., & Gabriel SILES-BRÜGGE. 2015. *TTIP: The Truth about the Transatlantic Trade and Investment Partnership*. John Wiley & Sons.
- LACLAU, Ernesto. & Chantal MOUFFE. 1985/2014. *Hegemony and Socialist Strategy: Towards a Radical Democratic Politics*. London: Verso.

Analyse en corpus du positionnement des juges et des avocats pendant les oral arguments de la Cour suprême des États-Unis : le cas des verbes d'opinion et de cognition

Natalie Kübler & Margaux Guillerit (Université de Paris, CLILLAC-ARP)

RESUME

Dans le monde universitaire francophone, l'anglais de spécialité « traite de la langue, du discours et des communautés professionnelles et groupes sociaux spécialisés anglophones et de l'enseignement de cet objet » (Petit 2002 : §8) en ayant souvent recours à des cadres d'analyse et de réflexion provenant de différentes disciplines (Saber 2017 : §2), comme l'ethnographie, la sociolinguistique ou la linguistique de corpus. Apparue dès les années 1960, cette dernière s'est considérablement développée depuis les années 1980-1990 sous l'impulsion de chercheurs comme Sinclair (1991) ou Biber *et al.* (1998) grâce à l'avènement d'internet et à la généralisation d'outils informatiques. Elle permet de repérer les éléments saillants d'un corpus (lexique, grammaire et phraséologie) et d'analyser un grand nombre de mots de façon fiable et rapide. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante de l'anglais de spécialité (Gledhill & Kübler : 2016). C'est ce cadre d'analyse que nous utilisons pour étudier un candidat genre textuel très particulier en anglais juridique américain, à savoir les *oral arguments* de la Cour suprême des États-Unis, notre hypothèse étant que certains marqueurs linguistiques, qui pourraient être caractéristiques de ce genre, révèlent des dynamiques de pouvoir à l'œuvre entre les participants lors de ces audiences. Dernière étape avant que les juges ne se réunissent pour statuer sur une affaire, l'*oral argument* est un dialogue oral entre spécialistes du droit (les neuf juges de la Cour et les avocats des parties) dont le but est pour les avocats de convaincre les juges de voter en leur faveur en utilisant des arguments de droit, et pour les juges de poser leurs éventuelles questions avant leur prise de décision. Nous nous appuyons sur un corpus d'*oral arguments* de 1 200 000 mots que nous avons divisé en deux sous-corpus (avocats locuteurs et juges locuteurs). La nature conversationnelle et orale des *oral arguments* en fait un objet d'étude nouveau et rare en anglais de spécialité, car il est très différent des discours habituellement étudiés dans cette discipline qui s'intéresse davantage aux genres écrits ou parlés qu'aux genres dialogiques.

Nous proposons donc une approche novatrice qui consiste à étudier du dialogue spécialisé non pas en ayant recours aux méthodes de l'analyse interactionnelle – qui nécessite une lecture et une analyse détaillée des tours de parole et qui est donc plutôt qualitative –, mais en mobilisant la linguistique de corpus; cette dernière permet de combiner dimension quantitative (outils textométriques et statistiques) avec dimension qualitative (analyse détaillée d'échantillons en contexte), afin d'obtenir la description la plus complète possible du discours spécialisé étudié. Nos analyses quantitatives ont permis de repérer des éléments saillants, dont les verbes d'opinion et de cognition (*believe, think, say, suppose, understand, etc*), qui sont souvent utilisés comme dispositifs de réserve ou, au contraire, de renforcement de l'argumentation. Grâce à une analyse phraséologique en contexte, ce sont ces derniers que nous utiliserons pour illustrer la manière dont nous adaptons la linguistique de corpus à l'analyse des jeux de pouvoir à l'œuvre dans l'anglais des juges et des avocats de la Cour suprême des États-Unis. Le choix de ces verbes, leurs valeurs et leurs collocations semblent varier selon les rôles interactionnels des locuteurs. Ils auraient donc un impact sur la perception de leur pouvoir dans la salle d'audience.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIBER, Douglas, Susan CONRAD & Randi REPPEN. 1998. *Corpus linguistics : Investigating language structure and use*. Cambridge University Press.
- GLEDHILL, Christopher & Natalie KÜBLER. 2016. What can linguistic approaches bring to English for specific purposes? *ASp* 69, 65-95.
- PETIT, Michel. 2002. Éditorial. *ASp* 35-36, 1-2.
- SABER, Anthony. 2017. Éditorial : Les trois temporalités de l'anglais de spécialité. *ASp* 72, 1-4.
- SINCLAIR, John. 1991. *Corpus, concordance, collocation*. Oxford University Press.

Mathematical texts: from distributional phraseology to a portrait of the discipline

Lucie Malá (Charles University, Prague)

ABSTRACT

A growing body of research into disciplinary writing has repeatedly shown that professional academic writing differs considerably between individual disciplines (Hyland 2004, 2008; Gray 2015). Descriptions of the language use within given specialisations that stem from this research have become essential in developing university courses of English for specific purposes. Despite the expanding range of disciplines studied from this perspective, mathematical texts in general, and mathematical research articles in particular, are underrepresented in research into phraseology of scientific texts.

The present paper is concerned with the distributional phraseology of mathematical research papers. Moreover, it illustrates how an analysis and description of the phraseology of such specialised texts can help reveal the thinking processes and structures of arguments practised within a particular discipline. The starting point of the analysis is the identification and description of the key elements, or building blocks, of mathematical research papers, using a corpus-driven methodology. Specifically, the starting point of the analysis of the key units is the extraction of grammatical keywords, a method promoted by Gledhill (2000) and Groom (2010). The keywords are extracted from a corpus compiled specifically for this study which comprises 0.87 million words and 108 articles, with the use of a reference corpus of journal articles from a wide range of disciplines (Kosem 2010).

In the above described way, 15 function keywords were extracted, i.e. we, if, then, let, where, etc. Since these do not occur in similarly obtained keyword lists for history and literature journal articles (Groom 2007), they are likely to be associated with mathematical research papers. A careful analysis of the concordance lines was carried out for these keywords in order to identify the units in which they function in the texts. Grounded in the framework of construction grammar, our methodology comprises a detailed constructional description of the key units and their interaction. Moreover, it allows for the description of their mutual relations, which can be represented in the form of networks. By using the example of the keyword “we”, which is associated with over 20 constructions, the present paper shows how the combination of these parts of analysis may lead to uncovering the key meanings and functions in mathematical research papers, which can in turn be supposed to reflect the key values and beliefs underlying mathematical research in general.

REFERENCES

- GLEDHILL, Christopher. 2000. The discourse function of collocation in research article introductions. *English for Specific Purposes* 19, 115–135.
- GRAY, Bethany. 2015. *Linguistic Variation in Research Articles*. John Benjamins Publishing Company.
- GROOM, Nicholas. 2007. Phraseology and epistemology in humanities writing: a corpus-driven study. PhD Dissertation. University of Birmingham.
- GROOM, Nicholas. 2010. Closed-class keywords and corpus-driven discourse analysis. In Marina BONDI & Michael SCOTT (eds.), *Keyness in Text*. John Benjamins Publishing Company, 59–78.
- HYLAND, Ken. 2004. *Disciplinary Discourses: Social Interactions in Academic Writing*. The University of Michigan Press.
- HYLAND, Ken. 2008. As can be seen: Lexical bundles and disciplinary variation. *English for Specific Purposes* 27:1, 4–21.
- KOSEM, Iztok. 2010. *CAJA: Corpus of Academic Journal Articles*. Sketch Engine: <https://www.sketchengine.eu/corpus-of-academic-journal-articles-caja/>

La théorie cognitive de la métaphore est-elle pertinente pour rendre compte des métaphores constitutives de la théorie dans les domaines spécialisés à caractère disciplinaire ?

Catherine Resche (Université Panthéon-Assas – Paris 2, CELISO Sorbonne université)

RESUME

Dès lors que l'on s'intéresse aux discours des milieux spécialisés, se pose la question de l'articulation complexe entre langue, discours, individu et société. Les liens entre l'anglais de spécialité et un certain nombre d'approches relevant de la linguistique (linguistique appliquée, linguistique de corpus, linguistique diachronique, historique, cognitive, entre autres branches) semblent évidents. Toutefois, comme le souligne Gibbs (2013 : 32) aucune théorie ne peut à elle seule rendre compte de tous les aspects des phénomènes complexes que sont le langage et la pensée métaphoriques et il est certain que, en matière de métaphore, l'approche doit être adaptée selon les buts poursuivis par l'analyste et les fonctions auxquelles il s'intéresse. Si la théorie cognitive de la métaphore portée par l'ouvrage *Metaphors we live by* (Lakoff & Johnson 1980) a pu séduire certains chercheurs, le bilan dressé quelque 30 ans plus tard (Fusaroli & Morgagni 2013) est beaucoup plus réaliste quant à l'approche initiale très réductrice selon laquelle les métaphores permettraient de comprendre des concepts abstraits en puisant dans un réservoir de structures conventionnelles et de réseaux nourris par l'expérience de chacun et seraient donc automatiques et inconscientes. Si nous posons la question de la pertinence de la TCM pour rendre compte des métaphores constitutives de la théorie, c'est parce que l'approche de Lakoff et Johnson laisse de côté un certain nombre de traits pourtant caractéristiques de ces métaphores : leur inscription dans l'histoire et la culture, dans le contexte social, scientifique, textuel et discursif, leur caractère délibéré (Steen 2013) qui invite à repenser les choses, leur aspect créatif, et leur nature flexible et dynamique, tous points qui seront illustrés dans cette étude.

À travers ce travail, nous souhaitons insister sur le risque qu'il y aurait à couper les métaphores de tout contexte authentique et à oublier que les métaphores de surface dont les médias se font volontiers l'écho, prennent leurs racines dans des métaphores beaucoup plus profondes qui permettent de parvenir à une meilleure compréhension de l'architecture et de l'évolution conceptuelle d'un domaine disciplinaire. Paradoxalement, les travaux de Michele Prandi (2004 : 392-393), qui se fondent pourtant sur des exemples tirés de la littérature ou de la poésie, ouvrent des perspectives plus stimulantes à propos des métaphores inattendues et innovantes (« *inconsistent metaphors* ») qui, pour peu que l'on adapte cette notion au contexte des discours spécialisés, peuvent ouvrir de nouvelles voies, signaler un tournant, illustrant ainsi le caractère potentiellement révolutionnaire de la métaphore et sa fonction narrative et argumentative. Indéniablement, la cognition est en jeu pour le théoricien au niveau de la conception, de la réflexion, et du partage de ses idées, mais on ne peut ignorer sa liberté de choix et sa créativité lorsqu'il s'agit de concevoir, décrire et nommer, puis partager un nouveau concept, une nouvelle vision, de nouvelles solutions. C'est ce qui fait la richesse des métaphores constitutives de la théorie, outils d'analyse, supports d'une démarche heuristique et instruments de rhétorique dont l'approche ne saurait se contenter d'une analyse superficielle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FUSAROLI, Riccardo & Simone MORGAGNI (dir.). 2013. Conceptual metaphor theory: thirty years after. *Journal of cognitive semiotics* 5, 1-2.
- GIBBS, Raymond. 2013. Why do some people dislike conceptual metaphor theory? *Journal of cognitive semiotics* 5, 14-36.
- LAKOFF, George & Mark JOHNSON. 1980. *Metaphors we live by*. The University of Chicago Press.
- PRANDI, Michele. 2004. *The Building blocks of meaning*. Benjamins Publishing Company.
- STEEN, Gerard. 2013. Deliberate metaphor affords conscious metaphorical cognition. *Journal of cognitive semiotics* 5, 180-197.

Building bridges : anglais de spécialité et sociolinguistique

Adam Wilson (Université de Lorraine, IDEA)

Séverine Wozniak (Université Lumière Lyon 2, CerLA)

RESUME

De par leur intérêt partagé pour l'influence réciproque entre langage et contexte social et/ou professionnel, les disciplines d'anglais de spécialité (ASP) et de sociolinguistique (SL) semblent prédestinées à un beau mariage. Par le passé, des approches croisant ASP et SL ont d'ailleurs été mobilisées par plusieurs chercheurs (Munby 1981, Memet 2004). Cependant, malgré un fort potentiel pour une forme d'alliance, ces explorations ponctuelles n'ont pas donné lieu à des interactions pérennes.

Cette présentation réunit une spécialiste d'ASP (Séverine Wozniak) et un spécialiste de SL (Adam Wilson) et a pour but d'explorer la nature exacte des liens existants et/ou potentiels entre les deux disciplines afin d'évaluer en quoi la SL (et ses disciplines connexes telles que la *linguistic anthropology* ou l'ethnographie de la communication) peut, ou pourrait, proposer un cadre théorique, des instruments heuristiques et/ou des outils d'analyse pertinents pour l'ASP (et vice versa). Pour atteindre cet objectif, nous saisissons un point commun qui nous réunit en tant que chercheurs – une approche ethnographique – et nous nous appuyons sur un travail de terrain original entrepris à quatre mains au sein d'un milieu professionnel spécialisé. Dans cette communication, nous présenterons les résultats d'un protocole d'enquête qui voit chaque chercheur aborder le travail de terrain et l'analyse des données de manière individuelle selon « ses » propres pratiques disciplinaires et ses cadres théoriques avant de comparer, confronter et synthétiser les différents éclairages et apports. Ce travail nous permettra d'établir des passerelles entre les concepts et les outils des deux domaines. Dans un premier temps, nous nous intéresserons aux notions de « genre spécialisé » (en ASP, cf. Swales 1990 ; Bhatia 1991) et de « registre » (en SL, cf. Agha 2003), de « communauté de pratique » (en SL, cf. Eckert 2006) et de « communauté spécialisée » (en ASP, cf. Van der Yeught 2016). Dans un deuxième temps, nous aborderons les interactions possibles entre les notions d'« indexicalité » (Silverstein 2003, Dressen-Hammouda 2014), de « composante discursive de l'expertise professionnelle » (Boutet 2001, Wozniak 2019) et de « domaine spécialisé » (Petit 2010). A travers ces différentes « mises en commun » conceptuelles, nous montrerons en quoi un outillage interdisciplinaire SL-ASP pourrait être mobilisé de façon fructueuse, pour apporter un nouvel éclairage à des questions communes aux deux disciplines. En guise de conclusion, nous proposerons des pistes pour des travaux interdisciplinaires et des recherches futures en ASP et en SL.

RÉFÉRENCES

- AGHA, Asif. 2003. The social life of cultural value. *Language & communication* 23:3-4, 231-273.
- BHATIA, Vijay K. 1991. A genre-based approach to ESP materials. *World Englishes* 10:2, 153-166.
- BOUTET, Josiane. 2001. La part langagière du travail : bilan et évolution. *Langage et société* 98:4, 17-42.
- DRESSEN-HAMMOUDA, Dacia. 2014. Measuring the voice of disciplinarity in scientific writing : a longitudinal exploration of experienced writers in geology. *English for specific purposes* 34, 14-25.
- ECKERT, Penelope. 2006. Communities of practice. In Keith Brown (dir.), *Encyclopedia of language & linguistics* (2^e edition). Elsevier, 683-685.
- MEMET, Monique. 2004. *Anglais de spécialité dans le domaine du génie électrique : aspects sociolinguistiques et applications didactiques*. Thèse de doctorat. Université de Bordeaux 2.
- MUNBY, John. 1981. *Communicative syllabus design: A sociolinguistic model for defining the content of purpose-specific language programmes*. Cambridge University Press.
- PETIT, Michel. 2010. Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* 8.1.
- SILVERSTEIN, Michael. 2003. Indexical order and the dialectics of sociolinguistic life. *Language & communication* 23:3, 193-229.
- SWALES, John. 1990. *Genre analysis. English in academic and research settings*. Cambridge University Press.
- VAN DER YEUGHT, Michel. 2016. A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41-63.
- WOZNIAK, Séverine. 2019. *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*. Peter Lang.



Numéro spécial : Anglais de spécialité et linguistique

L'anglais de spécialité s'intéresse à de nombreux faits de langue caractéristiques de certaines variétés spécialisées de la langue anglaise. À ce titre, la linguistique et la grammaire ont toujours été au cœur de ses préoccupations scientifiques. Dans un article fondateur, intitulé *Some measurable characteristics of modern scientific prose*, Charles L. Barber (1962) s'attachait ainsi à recenser des schémas grammaticaux dans un corpus relativement restreint de manuels et d'articles scientifiques, sous l'angle de la grammaire descriptive. Depuis, divers courants linguistiques, qu'il s'agisse la théorie des opérations énonciatives, de la linguistique textuelle, de la linguistique systémique fonctionnelle ou, plus récemment, de la linguistique de corpus, de la sociolinguistique et de la linguistique appliquée, ont inspiré de très nombreux travaux de recherche en anglais de spécialité. En revanche, certains paradigmes linguistiques comme l'approche générative chomskyenne ont, du moins en apparence, été très peu sollicités dans les travaux d'anglais de spécialité. Les objets de recherche relevant de ces approches linguistiques sont multiples : liens entre marqueurs grammaticaux et degré de spécialisation (Pic & Furmaniak 2014), corrélations entre syntaxe et fonction rhétorique d'un texte spécialisé (Carter-Thomas & Rowley-Jolivet 2014), caractérisation des marqueurs de complexité grammaticale en rédaction scientifique (Biber *et al.* 2020), questionnement épistémologique sur les relations entre approches linguistiques et anglais de spécialité (Gledhill & Kübler 2016), pour ne citer que quelques exemples.

Les contributions pourront porter, sans exclusive, sur les questions suivantes :

- Questions épistémologiques : quelle est la nature exacte des liens entre linguistique et anglais de spécialité ? En anglais de spécialité, la linguistique est-elle un outil d'analyse, un cadre théorique ou un instrument heuristique ? Existe-t-il des approches linguistiques spécifiques ou particulièrement recommandées pour traiter de certaines variétés spécialisées de l'anglais ?
- Anglais de spécialité et paradigmes théoriques en linguistique : si la linguistique systémique fonctionnelle nourrit beaucoup de travaux anglo-saxons (des publications inédites relevant de cette approche auraient naturellement toute leur place dans ce numéro spécial), pourrait-on mobiliser avec fruit d'autres paradigmes linguistiques en anglais de spécialité ?
- Anglais de spécialité et branches de la linguistique : la lexicologie ou les études syntaxiques ont déjà inspiré beaucoup de travaux d'anglais de spécialité (de nouveaux travaux relevant de ces approches seraient tout à fait bienvenus dans ce numéro spécial) ; cependant certaines branches de la linguistique semblent encore peu mobilisées (phonétique, phonologie, sémantique, pragmatique, sociolinguistique, linguistique formelle, linguistique appliquée, etc.). L'anglais de spécialité doit-il s'aventurer dans ces champs de la linguistique encore peu explorés ?
- Grammaire : Peut-on ou doit-on parler de « grammaire spécialisée » ? Dans quelle mesure la grammaire est-elle sensible au contexte de production ? Peut-on défendre une grammaire prescriptive dans les contextes d'enseignement LANSAD ?
- Lexique : Comment aborder les domaines spécialisés anglophones d'un point de vue lexicologique ?
- Métaphores : Quelle pourrait être la contribution de la linguistique cognitive à l'anglais de spécialité ?
- Anglais de spécialité et linguistique de corpus : comment ces deux disciplines peuvent-elles dialoguer pour élucider des questions de phraséologie ou de prosodie sémantique ?

Réception des propositions : **jusqu'au 15 mai 2022**

Publication du numéro : **novembre 2022.**

Envoi des articles à l'adresse suivante : **asp@openedition.org**

Les recommandations aux auteurs pour publier dans *ASp* sont consultables sur le site de la revue <<https://journals.openedition.org/asp/>>.

Références

BARBER, C.- L. 1962. Some measurable characteristics of modern scientific prose. In F. Behre & U. Ohlander (eds), *Contributions to English Syntax and Phonology. Gothenburg Studies in Linguistics* 14. Stockholm: Almqvist and Wiksell, 21-43.

BIBER, Douglas, B. GRAY, S. STAPLES, & J. EGBERT. 2020. Investigating grammatical complexity in L2 English writing research: Linguistic description versus predictive measurement. *Journal of English for Academic Purposes* 46, <<https://doi.org/10.1016/j.jeap.2020.100869>>.

CARTER-THOMAS S. & E. ROWLEY-JOLIVET. 2014. A syntactic perspective on rhetorical purpose: The example of if-conditionals in medical editorials. *Ibérica* 28, 59-82.

GLEDHILL C., N. KÜBLER. 2016. What can linguistic approaches bring to English for Specific Purposes? *ASp*. 69, 65-95,

PIC, E., & G. FURMANIAK. 2014. Impact du lectorat visé sur la grammaire. *ASp* 65, 69-86.



Special issue: ESP and linguistics

English for specific purposes (ESP) scholars have been exploring a wide range of linguistic features associated with the specialised varieties of English. It is therefore reasonable to say that grammar and linguistics have always been a key area of interest in the domain. For example, in a seminal article entitled “*Some measurable characteristics of modern scientific prose*”, Charles L. Barber (1962) proposed a descriptive grammar founded on a relatively small corpus of technical and research articles.

Since then, diverse linguistic currents in France and abroad have inspired many ESP scholars. In France, some scholars have used Antoine Culioli’s *théorie des opérations énonciatives* or have worked within the framework of “textual linguistics” (*linguistique textuelle*). Similarly, and more internationally, scholars have used systemic functional linguistics (SFL), sociolinguistics, applied linguistics or corpus linguistics to analyse the specialised varieties of the English language. It is interesting to note, however, that some linguistic paradigms such as Chomsky’s generative grammar have received little attention in ESP studies, at least apparently.

These linguistic approaches have uncovered many kinds of phenomena such as how grammatical features tend to relate to specialisation degrees (Pic & Furmaniak 2014), how syntax and rhetorical functions will correlate with specialised texts (Carter-Thomas & Rowley-Jolivet 2014), how scientific writing is marked by grammatical complexity (Biber *et al.* 2020), or how linguistic approaches may lead to epistemological considerations about ESP (Gledhill & Kübler 2016).

The contributions may include – among other approaches:

- Epistemological considerations: how do linguistics and ESP exactly relate? Is linguistics a mere analytical tool, a theoretical framework or a heuristic instrument? Are some linguistic approaches more particularly recommended for dealing with specialised varieties of English?
- ESP and theoretical paradigms in ESP: Systemic Functional Linguistics has been used extensively in many studies and they are naturally welcome in this issue. However, scholars from various theoretical backgrounds are also invited to provide their own insights into ESP.
- ESP and the branches of linguistics: Lexicology and syntax studies have already yielded many results in ESP and they are naturally welcome in this issue. However, scholars from the other branches of linguistics – e.g., phonetics, phonology, semantics, sociolinguistics, formal linguistics, applied linguistics) are also encouraged to venture into those aspects of ESP which have remained rather unexplored so far.
- Grammar: Can we or should we use the term “specialised grammar”? To what extent is grammar sensitive to the contexts of use? May any prescriptive grammar be considered for ESP students?
- Lexis: How can specialised domains be studied from a lexicological viewpoint?
- Metaphors: How may cognitive linguistics contribute to ESP?
- ESP and corpus linguistics: How can the two disciplines be jointly used to address issues in phraseology and semantic prosody?

References

- BARBER, C.- L. 1962. Some measurable characteristics of modern scientific prose. In F. Behre & U. Ohlander (eds), *Contributions to English Syntax and Phonology. Gothenburg Studies in Linguistics* 14. Stockholm: Almqvist and Wiksell, 21-43.
- BIBER, Douglas, B. GRAY, S. STAPLES, & J. EGBERT. 2020. Investigating grammatical complexity in L2 English writing research: Linguistic description versus predictive measurement. *Journal of English for Academic Purposes* 46, <<https://doi.org/10.1016/j.jeap.2020.100869>>.

CARTER-THOMAS S. & E. ROWLEY-JOLIVET. 2014. A syntactic perspective on rhetorical purpose: The example of if-conditionals in medical editorials. *Ibérica* 28, 59-82.

GLEDHILL C., N. KÜBLER. 2016. What can linguistic approaches bring to English for Specific Purposes? *ASp*. 69, 65-95,

PIC, E., & G. FURMANIAK. 2014. Impact du lectorat visé sur la grammaire. *ASp* 65, 69-86.

Submissions accepted until **15 May 2022**

Issue to be published in **November 2022**

Please send your manuscript to **asp@openedition.org**

The author's guidelines may be retrieved from the journal's website
<<https://journals.openedition.org/asp/>>.